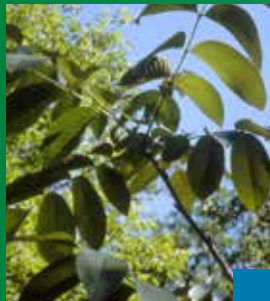


Les noyers à bois

des feuillus précieux et rares



Caractéristiques



Gestion



Soins et précautions



Économie



contact

Les techniciens du CRPF sont à votre service sur le terrain pour vous apporter une compétence professionnelle pour la conduite de vos noyeraies ou de vos autres parcelles forestières.

Les coordonnées du technicien de votre secteur sont disponibles sur simple demande au siège du CRPF.

Vous êtes propriétaire de noyers (*Juglans sp.*), une essence de très grande valeur, qui valorise les terrains riches et les petites parcelles. Le noyer, jadis très recherché même en très petite quantité peut encore être une valeur sûre.

Usage et implantation

■ Introduit d'Asie mineure et des Balkans dans l'Antiquité, le **noyer commun** ou **noyer royal** (*Juglans regia*) est très apprécié en Europe méridionale. Favorisé aussi bien pour la qualité de son bois que pour la production de ses fruits, le noyer a subi ou a fait l'objet de nombreuses sélections. Il est un arbre caractéristique du paysage rural de nombreuses régions même s'il est en voie de raréfaction. En Rhône-Alpes, il est particulièrement représenté dans la vallée de l'Isère où il est essentiellement consacré à la production de noix (AOC «Noix de Grenoble»).

■ Le **noyer noir d'Amérique** (*Juglans nigra*) est originaire de l'Est des États-Unis, où il existe de nombreuses races locales adaptées à des climats et des sols très différents. Apprécié d'abord comme arbre d'ornement, il est relativement peu répandu en France et est peu à peu délaissé au profit du noyer hybride.

■ Le **noyer hybride** (*Juglans x intermedia*, plusieurs cultivars) est issu du croisement artificiel du noyer noir et du noyer commun. Le spécimen le plus ancien obtenu par la famille de Vilmorin a été planté en 1815

■ Le noyer est un arbre très exigeant. Il demande de la chaleur et nécessite des sols bien alimentés en eau. Il supporte les hivers assez froids mais craint particulièrement les gelées printanières et les vents violents (surtout *Juglans nigra*).

■ **Essence de lumière** il supporte mal la concurrence. On peut l'introduire jusqu'à 800 mètres maximum en zone bien exposée (croissance faible et risque de gélivure au-dessus).

■ **À réserver aux meilleurs sols** : Il aime les sols profonds, aérés, frais et peu acides (le noyer noir supporte des sols plus acides). Il lui faut des sols limono-argileux profonds à très profonds, à très bonne réserve en eau (au risque d'avoir des arbres sans avenir et couverts de gourmands), au pH de 5,5 à 7,5.

■ **Sa croissance est souvent rapide**, voire exceptionnelle pour le noyer hybride, et sa longévité est importante.

■ Les semis de noyer commun sont fréquents à l'état disséminé dans des peuplements de plaine alluviale de type chênaie-frênaie. Il convient alors de conduire une sylviculture dynamique à leur profit, pour faciliter leur croissance et l'étalement de leur houppier.









La noyeraie

Une gestion indispensable

En raison de sa rapidité de croissance et de la qualité de son bois, le noyer nécessite un suivi régulier et individuel (sylviculture d'arbre) afin :

- d'obtenir plus rapidement des arbres de gros diamètre et de qualité supérieure, apportant lors des coupes un meilleur revenu aux propriétaires ;
- de favoriser l'activité économique locale par un apport de bois très recherché sur le marché ;
- de valoriser les territoires en introduisant une essence esthétique qui participe à la structuration des paysages ruraux. La production de noix peut-être accessoirement appréciée.
- Essences à croissance rapide, les noyers doivent être réservés aux très bons sols, et nécessitent un suivi rigoureux.

		Noyer commun	Noyer hybride	Noyer noir d'Amérique	
Feuilles		Composées de 5 à 9 folioles arrondies non dentées	Proches de celles du noyer noir : 11 à 21 folioles légèrement velues	Composées de 15 à 23 folioles denticulées	
Fruit		Coque dure et claire Noix comestible	Généralement stérile Noix très proche de celle du noyer noir	Coque épaisse sombre, très rugueuse et lignifiée Noix non comestible	
Écorce		Lisse et argentée dans le jeune âge Sombre et crevassée à l'âge adulte	Proche de celle du noyer noir	Rougeâtre et lisse dans le jeune âge puis noire et très fissurée en vieillissant	



Gérer nos noyers

■ Le noyer est généralement introduit sur d'anciennes terres agricoles mais il peut être aussi installé suite à une coupe rase même sur de très petites surfaces. Certaines stations à peuplier (hors zone tourbeuse/marécageuse et sol engorgé en permanence) conviennent bien au noyer hybride.

■ La plantation se fait habituellement à densité définitive d'environ 70 à 100 plants/hectare (12 x 12 m à 10 x 10 m) avec des plants jeunes de 1 à 2 ans (la densité est éventuellement plus forte mais des éclaircies ultérieures sont à prévoir). Des provenances sont maintenant préconisées pour les noyers : JRE900 pour le royal (mais les provenances locales issues de noyers sauvages sont souvent utilisées), JN1 900 pour le noir, JMR ou JNR 900 pour l'hybride.

■ Le sol doit être travaillé préalablement (sous-solage, labour, trou à la pelle mécanique, ...).

■ Sensibles à la concurrence herbacée, les plants de noyer doivent être paillés ou désherbés les premières années.

■ La taille de formation qui vise l'obtention d'un tronc droit intervient dès la deuxième saison en éliminant les fourches éventuelles et les branches mal conformées. Une bille droite sera obtenue en coupant sélectivement de haut en bas les branches concurrentes de l'axe principal.

■ L'élagage améliore la qualité du tronc en éliminant les branches de bas en haut pour former un fut net de nœuds. Il doit commencer lorsque les arbres atteignent 3 à 4 mètres de haut, et doit être mené de manière dynamique dès l'installation (en station riche et fraîche, on peut obtenir des arbres élagués à 5 m dès 10 ans ; les noyers peuvent pousser très rapidement, et les propriétaires être dépassés par les élagages à réaliser !).

■ Taille et élagage se pratiquent en sève au début de l'été (mi juin – mi juillet).

■ Dans certains cas, en raison de la mauvaise conformation des plants, il peut être utile de les recéper (coupe de la tige en fin d'hiver à quelques centimètres du sol afin de favoriser l'apparition de rejets).

■ Il peut être intéressant d'installer un sous-étage en bourrage (aulnes glutineux et blanc, charme, robinier, noisetier, sureau...) pour ombrager les troncs, obtenir une élévation plus rapide en hauteur et une branchaison plus fine, mais il est alors impératif que la tête des noyers reste à la lumière.

NB : la taille est particulièrement importante. Les tailles de rattrapage peuvent conduire l'arbre à réagir en formant de vigoureux « gourmands » (repousses de branches à partir du tronc) dommageables à la qualité du bois.



Soins et précautions

- Les noyers sont particulièrement sensibles aux champignons de type « pourridiés » (notamment lors d'une installation après une coupe rase). Il faut particulièrement veiller à ne pas blesser le système racinaire de l'arbre ou son collet.
- Les coups de froids brutaux peuvent provoquer d'importantes gélivures qui déprécient fortement les grumes.
- Le collet des arbres ne doit pas être enterré à la plantation sous peine de contrarier fortement leur croissance.
- Les excès d'humidité sont néfastes au noyer.
- La production de noyer à double-fin (noix et bois), est fréquente dans certaines régions (Diois,...). Plus technique (irrigation, fertilisation) avec des rotations plus courtes, elle fournit des bois courts et très peu veinés, et le bois n'est qu'un objectif très secondaire.
- Les noyers noirs et hybrides ne produisent pas de noix consommables.

- Les noyers protégés du gibier par des protections de type « tubes plastiques » peuvent être sujet à des brûlures ou coups de soleil.

→ Deux grumes exploitées « à culée noire »



- Le noyer est fréquemment exploité avec la souche (arrachage) : on parle d'exploitation à « culée noire ». En effet, c'est au niveau de la souche que se trouvent les plus beaux veinages, utilisés pour l'armurerie notamment.

Économie

Le noyer est un bois de valeur, utilisé en placage, ébénisterie, sculpture, menuiserie fine, crosse de fusils,...

Le bois est mi-dur, à grain fin, homogène, facile à travailler, esthétique.

La demande en bois d'œuvre a chuté (100 000 m³ en 1900, 25 000 en 2000 et 9 500 m³ en 2010).

Les marchés actuels se font plutôt avec des Suisses, des Allemands, des Suédois et encore des Italiens.

En Rhône-Alpes, on vend encore les noyers de plus de 150 cm de circonférence dans l'Est de la région. Le marché est très spécialisé, et la qualité de la grume fait le prix.



© Chasse - Pêche forézienne



Tranchage / placage

- Circonférence médiane minimum : 190 cm (diam : 60 cm)
- Longueur de bille minimum : 2, 5 m
- Bille élaguée à 5-6 m avant 15 ans
- Bois de couleur (4-5 cm d'aubier blanc maxi)
- Prix : 700 à 1 400 €/m³ (pas de plafond)

Sciage / ébénisterie / menuiserie

- Circonférence médiane minimum : 150 cm (diam : 45 cm)
- Longueur minimum : 2 à 2,5 m
- Prix : 200 à 500 €/m³

Prix 2014 indicatifs (m³ réel sur écorce bord de route)

Nota : Le bois de noyer noir est souvent plus sombre, brun-violacé.

Il est moins apprécié des utilisateurs pour des raisons d'ordre esthétique.

Octobre 2014



Réalisation : Centre Régional de la Propriété Forestière Rhône-Alpes

Parc de Crécy
18, avenue du Général de Gaulle
69771 St-Didier-au-Mont-d'Or cedex
tél. : 04 72 53 60 90
fax : 04 78 83 96 93
rhonealpes@crpf.fr
www.foretpriveefrancaise.com/rhonealpes

Le CRPF Rhône-Alpes est une délégation régionale du



avec le concours financier de la Région Rhône-Alpes et du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt



- Le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF) est un établissement public apportant des conseils à tout propriétaire de bois ou forêts.
- Un réseau de placettes de démonstration illustre les différentes techniques sylvicoles adaptées à cette essence.